

Social Network



Social network: ou tu l'aime ou tu le déteste, difficile une autre voie du milieu. Si ensuite on demande ici e là ce qu'ils sont, difficilement on en vient à bout. La réponse plus habituelle est: *facebook*. Oui, mais qu'est-ce que c'est facebook? "C'est un site où tu t'inscris et tu peux échanger des paroles, des photos, des links et des pensées avec tes amis". Et, en effet, un social network est juste ceci: un

lieu virtuel où pouvoir se mettre en belle vue, créer et/ou maintenir des relations avec un groupe déterminé de personnes.

La traduction littérale de social network est *réseau social*, un groupe uni par affinités sociales, territoriales, intérêts, hobby, etc. Facebook, littéralement *livre des visages*, fut créé par Mark Zuckerberg à l'université de Harvard pour mettre en contact les divers étudiants (4 février 2004), mais bien vite firent demande d'inscription même d'autres universités pour ensuite s'ouvrir au monde entier le 11 novembre 2006.

Le phénomène des social network, développé grâce à l'avancement du processus d'informatisation et au *digital divide* en décroissance, a eu une incrémentation exponentielle grâce à deux éléments très importants pour l'être humain.

1. *Le besoin de relation*. La globalisation et la vie dans les grandes villes sont dé-personnalisantes. Les social network aident à rester en contact de manière rapide et au coût égal à zéro, avec son propre groupe social et avec la possibilité de l'amplifier sur la base des leurs propres intérêts, désirs et attitudes.
2. *La nécessité de manifester son propre moi*. Toujours à cause de la globalisation, les personnes risquent de se perdre et s'identifiant non plus avec eux-mêmes, mais avec la masse. Le social network, outre à favoriser la création de groupes par intérêt, sont aussi une sorte de vitrine où il est possible de mettre en belle évidence sa propre identité, réelle ou reconstruite, donnant la possibilité d'"exister" et émerger par rapport à la masse. C'est ici que la force des images prend le dessus sur celle des contenus, attirant le "visiteur", comme les sirènes d'Ulysse, avec la force de la "figuration".

Marck Zuckerberg, se basant sur l'idée de Frigyes Karinthy (1929) de l'existence d'un maximum de six degrés de séparation entre un sujet et l'autre, a l'ambitieux projet de créer un service en degré de cartographe tous les rapports existants entre les personnes.

Pensant à ce qui a été fait par Saint Paul, poussé par l'action de l'Esprit, nous devons ne pas nous faire échapper cette très grande possibilité. L'Apôtre des gentils, infatigable évangéliste, est allé dans des lieux inconnus par lui, il a tissé des relations, maintenu des liens à travers les lettres et envoyant des personnes à lui chères aux communautés fondées par lui. Si nous pensons aux communautés présentes dans le web, la possibilité de contact via email, chat, vidéoachat et coups de téléphone, e-conférence, nous-nous rendons vite compte que nous avons à disposition des instruments bien plus rapides et efficaces pour devenir les nouveaux évangélistes nous mettant dans le nouveau *Parvis des gentils*. Paul VI (*Evangelii nuntiandi*, 45), se référant aux moyens de communication sociale, nous rappelle que l'Eglise «se sentirait coupable face à son Seigneur si elle n'utiliserait pas ces puis-

sants moyens». Si une exhortation si forte et vivante est faite en 1975, nous ne pouvons pas l'éluder aujourd'hui, constamment incités par le Pape à vivre les médias comme lieu d'évangélisation.

Aujourd'hui, à trente six ans de distance, Benoît XVI dans le message pour la 45^{ème} Journée mondiale pour les communications sociales dit que «est en train de naître une nouvelle manière d'apprendre et de penser, avec des inédites opportunités d'établir des relations et de construire communion», autrement dit, nous employer pour l'évangélisation. En ceci les social network sont certainement une grande aide.

Si Saint Paul vivait de nos jours il ne se laisserait pas échapper l'opportunité des *new médias*, utilisant non seulement les traditionnelles lettres, mais aussi les emails, youtube et les social network. Certes, non comme unique moyen pour communiquer, mais les intégrant au contact humain et comme la continuation de lui.

De cette manière, vivent la majorité des utilisateurs de face book: une situation de continuité entre la relation face à face (laquelle vit de la chaleur, du regard, de la "tape" sur l'épaule) et la relation online (limitée de l'absence – mais seulement du corps de l'interlocuteur – et vécue comme le prolongement d'une relation déjà commencée). Le réel et le virtuel ne sont donc pas en contraposition, mais ils sont l'un en aide de l'autre. Cette dernière considération démystifie le mythe d'une évangélisation faite exclusivement "depuis le fauteuil de la maison".

Dernier élément portant est la gestion des relations. Sur face book il est facile d'ajouter des "amis" à son propre profil, et le système permet d'en avoir jusqu'à un maximum de 5000. Mais la question est une autre. L'évangélisation a nécessairement besoin de relations, et habituellement nous arrivons à en avoir non plus de vingt de manière attentive et fructueuse. Ceci signifie que, s'il est vrai que nous pouvons entrer en contact de manière plus rapide avec nos "amis", il est aussi vrai qu'il n'est pas possible de les gérer tous, au moins pas de la même manière.

Toutes ces considérations ne veulent pas diaboliser les new médias, au contraire, ils servent pour les situer à la juste place et tranquilliser ceux qui pensent qu'ils peuvent se substituer à la personne. Le Seigneur de la vie a choisi l'homme pour s'incarner; un Homme qui a marché sur la terre, qui est entré en contact avec des hommes et des femmes de chaque âge, qui a tissé des relations de divers type et de diverse valence avec beaucoup de personnes, qui a décidé d'envoyer des hommes évangéliser. C'est la personne qui annonce, avec l'aide des puissants moyens de la communication, avec la force du témoignage de sa propre vie, mais surtout faisant voir que, derrière sa propre vie, il y a l'amour grand du Seigneur ressuscité.

Don Alessandro Paone